

TÉMOIGNAGE. Greg, neuf ans de prison : « Il faut casser l'image du repris de justice »

Condamné à quinze ans de prison, Greg* en a fait neuf derrière les barreaux. Au début de l'année 2022, il a été admis à intégrer un logement de l'association Don Bosco, à Brest (Finistère), en placement extérieur pour un an. Premier volet de notre dossier consacré à la réinsertion dans le Finistère.

Ouest-France, le 3 juillet 2022

Nous avons rendez-vous au Centre Don Bosco de Brest, ce mercredi 29 juin, à 15 h. Large stature, yeux bleus, sourire réservé et malicieux, Greg attend dans le hall du centre. Il a accepté de raconter sa détention pour témoigner de son parcours et montrer que la prison peut aussi être une opportunité. Condamné à 15 ans de prison à Avignon en janvier 2013 pour des faits qu'il ne tient pas à dévoiler, Greg a alors 40 ans. C'est un bagarreur, porté sur l'alcool, la drogue dure et la baston, père de 6 enfants de 2 unions différentes. Mon quotidien, c'était la bagarre, je ne connaissais que la violence. J'étais heureux quand j'étais dans la baston.

« Soit je restais dans ma merde, soit j'avançais »

Les premiers temps d'incarcération sont durs. Mais la prise de conscience arrive vite. Soit je restais dans ma merde, soit j'avançais, et pour ça j'ai vite compris qu'il fallait cocher les cases, raconte Greg. Avec le personnel de santé et l'équipe de psychologues, il accepte peu à peu de travailler sur lui-même et ses addictions. J'avais 15 ans à vivre derrière ces barreaux. Si je ne donnais pas un sens à tout ça, j'allais crever ou rester indéfiniment dans la colère. Il fallait que je m'occupe la tête, que je mette à profit cette prison, c'était peut-être une chance pour moi. Ses enfants qui viennent le voir au parloir et l'image du père incarcéré qu'il renvoie décuplent encore sa motivation.

Après trois ans d'incarcération à Avignon, Greg demande à se rapprocher de Brest, où il a de la famille. Une demande qui est acceptée mais avec un stop à la prison de Fresnes où il restera encore six ans. Nouvel univers, nouveaux compagnons de cellule et nouvel électrochoc. Alors qu'il a tôt décroché de l'école, Greg demande à suivre une année de remise à niveau pour passer le bac par correspondance. Des heures de lecture solitaire dans sa cellule, des cours à apprendre, des devoirs à rendre. Une découverte pour celui qui n'a jamais rien foutu à l'école. C'était dur mais j'ai découvert le bonheur d'apprendre des choses et j'ai trouvé ça très intéressant. Seul dans ma chambre, je pouvais travailler à tête reposée, j'avais le temps.

Un BTS avec 16,5 de moyenne

Bac en poche, Greg s'inscrit à un BTS Assistant Manager de deux ans puis à un CAP de cuisinier. 27 devoirs plus loin, il termine son année de BTS avec une moyenne de 16,5 et décroche son CAP de cuisinier après avoir obtenu une permission de sortie pour se présenter devant le jury de l'examen.

Ce parcours est attentivement suivi par le CNO (Centre national d'observation) de Fresnes, une structure interne à l'administration pénitentiaire, qui observe la personnalité des détenus pour évaluer leur évolution ou leur dangerosité afin de les orienter vers l'établissement ou la mesure la

plus adaptée. J'avais fait une demande de placement extérieur et j'avais fait les efforts nécessaires pour prouver au juge que j'étais capable de revenir dans la société d'aujourd'hui. J'ai pas demandé à sortir pour sortir... », explique Greg.

« En détention, le temps s'arrête »

Au début de l'année 2022, la décision tombe. Greg est admis à intégrer un logement de l'association Don Bosco, à Brest, en placement extérieur pour un an. Valise en main, il quitte la maison d'arrêt de Fresnes un jour d'avril 2022 pour rejoindre Brest par le train. Un voyage dont il garde encore chaque détail inscrit dans sa tête. Ce retour dans le monde extérieur a été un choc. Après 10 ans d'isolement et de rupture, le changement était partout. Les voitures, les technologies, les gens, le rapport des gens entre eux. Tout avait changé. C'est comme si j'avais été dans le coma pendant 10 ans. En détention, le temps s'arrête. Mais c'est aussi une renaissance. Je n'oublierai jamais la redécouverte de l'odeur du bord de mer.

« Il faut tout recommencer »

Témoin d'une société qui a changé, libre sous conditions drastiques, Greg doit réapprendre à vivre. Il faut tout recommencer. La Sécurité Sociale, la CAF, les impôts, le médecin, les comptes bancaires... Heureusement, on peut être épaulé. Et puis, je n'avais pas envie de traîner sans travailler. Pressé de mettre à profit tout ce qu'il a appris en détention, Greg décroche rapidement un petit boulot de livraison pour les grandes surfaces puis intègre le chantier Rubalise de Don Bosco comme cuisinier.

Ce travail de 8 h à 14 h lui permet de programmer des rendez-vous à l'extérieur le reste du temps dans les contraintes horaires imparties. Il n'y a pas que le chemin du travail que je dois reprendre. Il y a aussi toute ma vie d'à côté. Le sport, mon rapport aux autres, le contact avec les gens... Il faut que je me réhabitue à tout ça.

« On n'est pas tous de mauvaises personnes »

Avec ce premier pied à l'étrier dans le monde du travail, Greg espère mettre suffisamment d'argent de côté pour pouvoir acheter une voiture et décrocher un CDI dans une entreprise. De quoi assurer son envol définitif en avril 2023. Le placement extérieur, c'est un bon compromis entre moi et la justice. Ça me permet de démontrer au juge qu'il a eu raison de me faire confiance et je n'ai pas envie de le décevoir. Je suis confiant dans l'avenir et je n'ai pas peur de retomber parce que j'ai mis trop d'énergie dans ce combat pour mettre neuf années de ma vie à la poubelle... La prison m'a permis de tout remettre à plat. J'ai même appris à passer des soirées sans me mettre minable, ni envie de bastonner. Quand on veut, on peut. Il faut juste l'énergie, la volonté et la motivation. On n'est pas tous de mauvaises personnes, il faut casser cette image dégradée du repris de justice.

*Le prénom a été modifié

[This article appeared in Ouest-France \(site web\)](#)

Illustration(s) :

Ouest-France

Condamné à 15 ans de prison, Greg en aura fait 9 derrière les barreaux avec 1 année en placement extérieur. « Si on a la motivation et l'énergie, la prison donne l'opportunité de tout remettre à plat. Il faut donner un sens à ce temps-là »